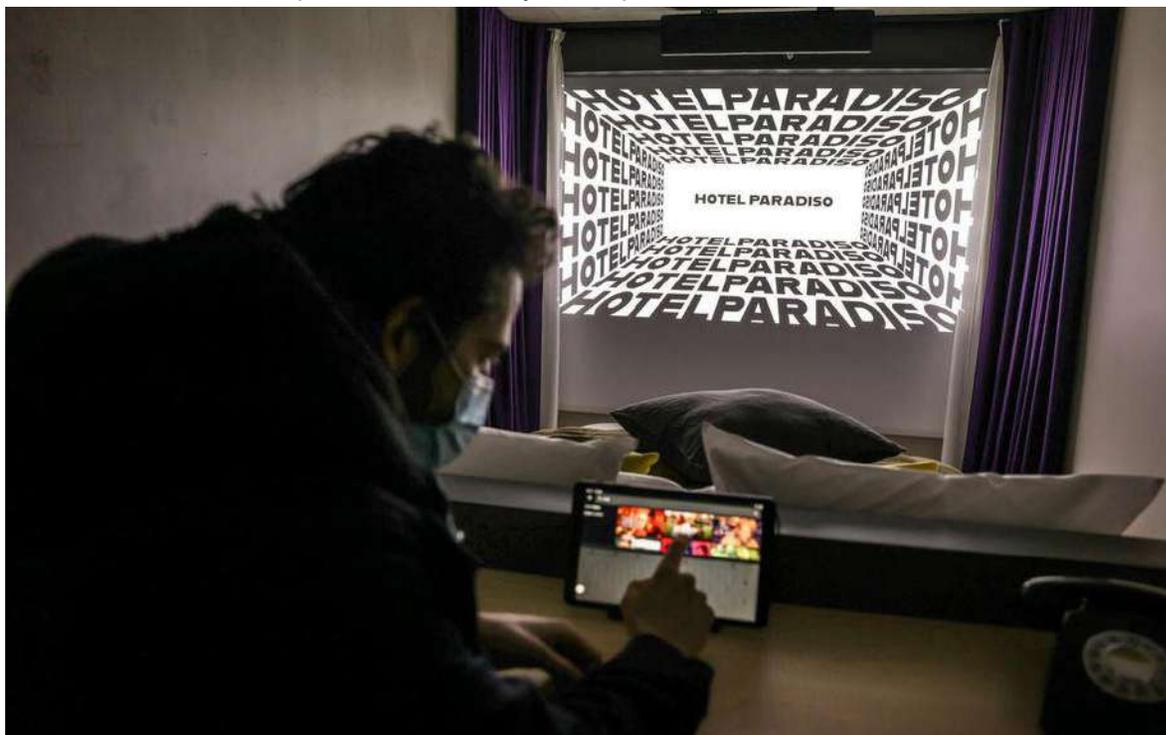


## Une nuit au Paradiso, le premier hôtel-cinéma : «C'était fou, sans quitter son lit»

Ouvert au public il y a quelques jours à Paris, l'Hôtel Paradiso offre une expérience rare d'immersion à l'intérieur d'un film sans quitter son lit. Nous y avons passé une nuit.



L' hôtel-cinéma Paradiso, situé place de la Nation à Paris, propose des chambres et suites avec projecteur, écran de cinéma et installation sonore dernier cri. LP/Fred Dugit

« Il y a deux secteurs en souffrance en ce moment, l'hôtellerie et le cinéma . Et nous lançons un hôtel-cinéma... » Elisha Karmitz, qui lance l'Hôtel Paradiso avec son frère Nathanaël, a conscience du pari fou « autour de notre passion du cinéma » que représente le premier projet hôtelier au monde entièrement dédié au cinéma. L'investissement global dans la construction, la décoration et les technologies de son et d'images, d'un montant de 11 millions d'euros, débouche autour d'un maître-mot : l'« hybridation ». « Une hybridation entre le cinéma, la restauration, la musique, la fête. » C'est aussi un « projet d'amis », pour lequel les frères Karmitz - à la tête du réseau MK2 - ont fait appel à leurs relations : décorateurs et stylistes branchés, artistes comme JR ou Christian Boltanski, personnalités du cinéma comme Léa Seydoux.

Actuellement, le Paradiso compose avec les mesures sanitaires (le cinéma, accessible directement depuis l'hôtel, la loge privée, la salle de karaoké sont fermés), mais la clientèle répond à l'appel : les réservations démarrent très fort. A terme, le Paradiso accueillera, notamment sur son toit-terrasse, des événements liés au cinéma et à la musique : projection en plein air, lancements de film, d'albums...

En cette période où les salles obscures restent fermées, le concept est encore plus alléchant. Prolongement permanent des événements éphémères Cinéma Paradiso, qui avaient eu lieu au Grand Palais en 2013 et 2015, le Paradiso, reçoit ses premiers clients depuis le 10 mars, et offre une expérience immersive rare. Nous y avons passé une nuit.

18 heures : déambulation dans un espace dédié au cinéma



L' hôtel Paradiso a ouvert au-dessus du cinéma MK2, place de la Nation. LP/Fred Dugit

Le couvre-feu vient de débiter, mais on s'accorde tout de même quelques minutes en extérieur, tout près de la place de la Nation (Paris XIIe) pour jauger les lieux. L'hôtel jouxte et surplombe le MK2 Nation, fermé mais qui vient d'être refait, avec une très belle installation lumineuse de Christian Boltanski dans le hall. Il est temps de découvrir l'hôtel, où l'effervescence règne en ce jour d'ouverture.

Au bar-restaurant, qui ne peut servir qu'en chambre ou formule à emporter, des cocktails sont en train d'être mixés. Dès la réception, des affiches, issues des collections des projectionnistes du MK2, sont visibles. D'autres jalonnent les escaliers qui mènent aux chambres. La déco est très « MK2 » : béton, métal rouge, lumières tamisées.



Des affiches, issues des collections des projectionnistes du MK2, décorent les murs. LP/Fred Dugit

Dans les couloirs, des niches sont remplies de DVD que l'on peut emprunter. On en profite pour découvrir les « plus » qui font de ce lieu un temple du 7e Art et de la musique : une salle de projection, un espace karaoké-discothèque et surtout cette incroyable loge privée qui donne directement dans la grande salle du cinéma. A la réouverture, il sera possible d'y apprécier des longs-métrages sans quitter l'hôtel, en réglant simplement son ticket. C'est unique au monde.

19 heures : des chambres tournées vers le 7e Art



Pilotée par une tablette, l'installation permet de choisir parmi plus de 10000 films, avec en prime une œuvre de l'artiste JR, visible à l'extérieur de l'hôtel./LP/Fred Dugit

L'hôtel compte 36 chambres, dont deux suites ahurissantes incluant grande terrasse et alcôve avec sièges de cinéma, écran géant et projecteur numérique qui pourra diffuser les films programmés dans la salle. La nôtre est plus modeste, mais toutes ont été conçues sur le même modèle.

En longueur, tournées vers les baies vitrées et l'extérieur, où certaines ont vue sur des installations de l'artiste JR. La déco est, là encore, consacrée au 7e Art, avec des affiches ou un téléphone ancien, qui permet de joindre la réception en composant le... 007.

Sans oublier une tablette numérique qui commande tout, surtout l'écran immense qui vient masquer la fenêtre : la pièce est alors tournée vers l'écran, où l'on peut regarder des films et séries évidemment, mais aussi lancer des clips vidéo à partir d'une playlist concoctée par Woodkid .

21 heures : plongée dans les films en grand large



Chaque chambre est dotée d'un projecteur haute définition./LP/Fred Dugit

Notre repas (de délicieux bagels à partir de 8 euros), commandé depuis la tablette, arrive à notre porte : la séance peut commencer ! Le plus dur est de choisir un film : des milliers de longs-métrages et de séries disponibles sur plusieurs plates-formes, dont MK2 Curiosity, MyCanal, Netflix, Disney+, Carlotta Films, Mubi... On se décide pour « The King of New York », classique d'Abel Ferrara, avec Christopher Walken (1990). Et on fait descendre l'écran.

Les lumières s'éteignent. L'équipe de l'accueil nous avait prévenus : la chambre est dotée d'un projecteur haute définition et d'une installation sonore hypertechnologique, conçue pour l'hôtel.... L'expérience s'avère totalement bluffante, pour une chambre dont les tarifs débutent à 100 euros la nuit. Que l'on soit sur le canapé très près de l'écran ou dans le lit, on a l'impression d'être totalement immergé au cœur du film dans cette chambre cocon. Les images nocturnes de New York, les poursuites en voiture défilent, on est totalement plongé dans l'action.

L'insonorisation des chambres, maximale, permet même de monter le son à fond : la musique ou le bruit des balles lors des scènes de mitraillage nous en mettent plein les oreilles. Idem pour les clips musicaux. Après des mois où l'on a été privé de grand écran pour cause de fermeture, l'expérience est magique, inoubliable.



Comme au cinéma, les clients peuvent se faire livrer du pop-corn./LP/Fred Dugit

Après quelques clips matinaux sur cet écran incroyable et un excellent petit-déjeuner, lui aussi, servi à notre porte, on redescend à l'accueil où les clients partagent leurs impressions. Mehdi, un comédien de 34 ans qui habite le quartier, a tenu à passer une nuit au Paradiso dès l'ouverture. « Je suis très cinéophile, fidèle du MK2 Nation et l'expérience en salle me manque. J'ai entendu parler du concept qui m'attirait beaucoup. »

Il a donc réservé une chambre avec sa meilleure amie, et il n'a pas été déçu : « Le plus difficile, ça a été de choisir des films. On en a vu cinq d'affilée dès 18h30, après s'être installés dans la chambre avec des pop-corn et des verres de vin. C'était fou, un vrai cinéma privé sans quitter son lit, bien mieux qu'à la maison. Et le son est méchant, on l'a mis à fond. J'ai hâte de revenir ! »

Hôtel Paradiso, 135, bd Diderot à Paris (XIIe). Tarifs : chambres de 100 euros à 485 euros, suites de 350 euros à 600 euros. Rens. et réservations : [www.mk2hotelparadiso.com](http://www.mk2hotelparadiso.com)